



## **Compte rendu du séjour en AVEYRON du 1<sup>er</sup> au 4 octobre 2018**

Notre séjour d'automne commence dès 6h30 ce lundi matin avec la récupération des participants aux différents points de rassemblements : Meylan, Seyssins et Grenoble gare.

Les 30 inscrits sont présents à l'heure dite comme Annette CHARRANSOL, nouvelle adhérente. C'est Alain FILLAUDEAU, Gérard PLAT, Pierre FOURNIER et moi-même qui conduiront les 3 minibus et la Clio. Le voyage est tranquille jusqu'à NANT par l'autoroute via Montpellier. Les approches de Saint Chély du Tarn et vers le Mont Aigoual par des petites routes sinueuses plus loin dans le séjour auront demandé de la dextérité et de la concentration, merci aux chauffeurs. Nous nous installons pour les 4 jours au centre de vacances Soleil Evasion.



Notre hébergement

Chaque soir, nous aurons une animation proposée par le Soleil évasion : Danse le lundi ou Annick et Jean Bernard se sont défoulés, cabaret le mardi et diaporama fort bien fait sur la découverte de l'Aveyron et de la Lozère le mercredi.

Nant : 951 habitants. Altitude : 500 m. Entre Causses et Cévennes, le village se niche au cœur d'une vallée verdoyante, au confluent de la Dourbie et de son affluent principal, le Durzon. Le village s'est développé autour d'un monastère fondé en 926, érigé en abbaye bénédictine en 1135. Aujourd'hui, les agriculteurs, beaucoup moins nombreux qu'autrefois, continuent à exploiter les terres et élèvent des troupeaux de brebis dont le lait sert à fabriquer le Roquefort. Nant est devenu depuis quelques décennies, un village apprécié des touristes à la recherche de calme, de paysages authentiques et de sports de pleine nature.

Arrivés vers 12h00 à Nant, nous partons pour notre première randonnée en direction du Roc Nantais, le sommet dominant le village. Randonnée d'environ 13 kms et 600m de dénivelé. Pilote : Christian et Gérard PLAT en serre-file. Le temps est assez beau mais un fort vent du Nord nous fait revêtir les polaires.



**Le repas est le bienvenu  
certains se sont levés bien  
tôt et ce moment est  
apprécié de tous**

La montée est douce et nous arrivons rapidement sur la crête qui va nous conduire au Roc Nantais. Le temps se dégrade un peu et quelques gouttes de pluie associées à un fort vent du Nord nous incitent à mettre les imperméables.



Mais  
...qu'est  
que c'est  
...on n'a  
toujours  
pas la  
réponse



Nous voilà au sommet et du Roc Nantais (808m) d'où nous dominons Nant d'environ 300m.



Très beau paysage  
dommage que  
l'orage est venu  
perturber notre  
contemplation

La descente fut bien plus difficile qu'escomptée très raide et glissante. Tout se termine bien sans blessure avec les gourmands en noix et mûres jamais



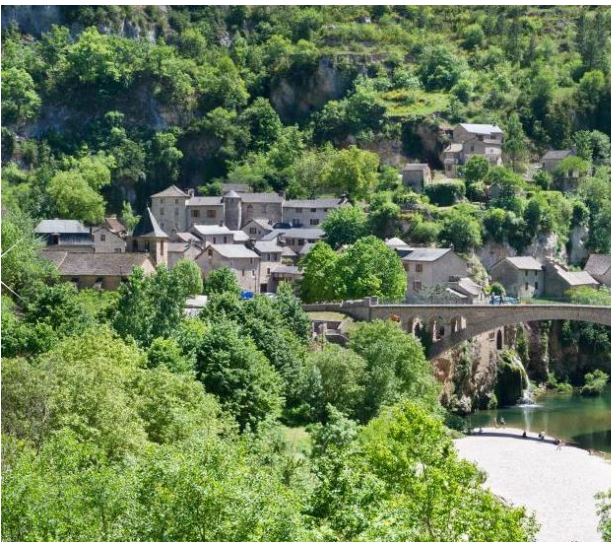
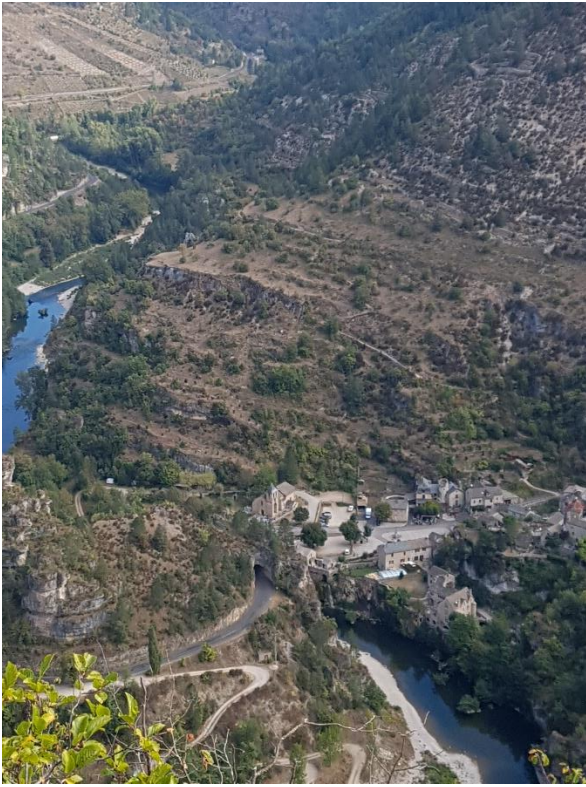
rassasiés de leurs cueillettes

Après notre installation dans les chambres du village, le pot d'accueil avec rosé aromatisé et la pétanine locale nous permet d'attendre le repas ....languis par pas mal d'entre nous

Pour le deuxième jour nous allons changer de secteur pour découvrir le causse Méjean et ses paysages magnifiques en Lozère.

Notre randonnée part du petit village de Caussignac très typique du Causse. Distance prévue 15 kms 560m qui se terminera finalement à 17kms 680m....ces GPS. Départ : 850m

Nous commençons par un petit km plein nord (3°) sur le causse avec un bon vent du Nord de face qui finit de nous réveiller. Puis nous passons le col de Coperlac à 900m qui nous permet rapidement de dominer la vallée du Tarn et le village de Saint Chély du Tarn (469m) plus de 400m plus bas. Très beau panorama.



Le hameau de **Saint-Chély-du-Tarn** est logé au pied d'une vaste falaise de la rive gauche du Tarn à peu près au milieu des Gorges. Hameau célèbre pour son église de l'Assomption, d'art roman, construite au XII<sup>e</sup> siècle, et la chapelle de Cénaret, édifice roman du XII<sup>e</sup> siècle, construite à l'entrée d'une grotte dotée d'un lac souterrain et de vestiges d'un ancien moulin maintenant transformé en boutique d'artisanat.





Le hameau est relié à l'axe routier par un **pont surplombé d'une seule arche** qui franchit le

ce

ou



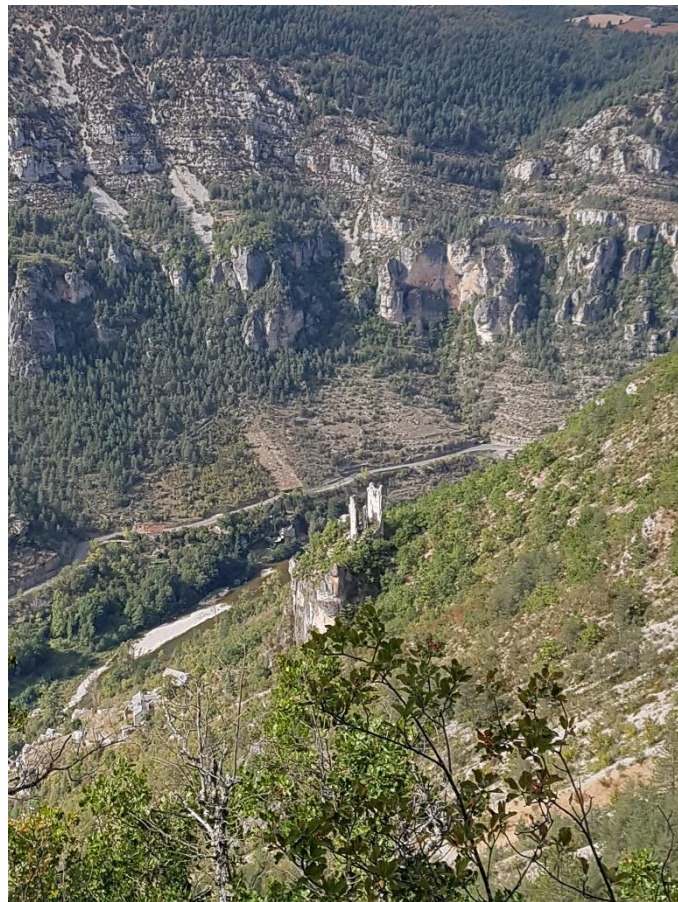
cours d'eau au niveau de la haute falaise occasionnant le méandre du Tarn. Au pied de fabuleux pont, une petite plage de galet est aménagée pour se rafraîchir dans la rivière faire une halte lors d'une descente des gorges en canoë - kayak.

Une résurgence qui vient se jeter dans le Tarn en cascade est également très appréciée des baigneurs et canoéistes.

Nous longeons ensuite le Tarn en direction de l'ouest en recherche d'un endroit idéal pour notre repas, nous trouvons rapidement .....immortalisé par Pierre .....pour nous tous !!!!



Pendant plusieurs kms nous suivons le Tarn tantôt en descendant au bord du rivage ou en dominant la rivière. Puis c'est le moment de la remontée vers le Causse à partir du village de Hauterives pour rejoindre notre point de départ.



En fin d'après-midi et après 17 kms et 740m, nous rejoignons nos véhicules et terminons par une petite bière à Sainte Enemie, élu il y a peu, plus beau village de France. Jean Bernard et Régine ont encadrés le



groupe 1, Marie-Andrée et Christian le

groupe 2.

Le troisième jour nous changeons encore de secteur puisque nous irons au Mont Aigoual frontière entre le Gard et de la Lozère.



Départ 8h00 car la journée est assez chargée avec 15 kms et 450m de prévu, une visite de l'arboretum de l'Hort de Dieu et une conférence Météo à la station météo du Mont Aigoual. (1565m) Nous partons du Col de Serreyrède (1300m) où le vent du Nord est toujours aussi froid, 3° au compteur. Le sentier très feuillu nous amène tranquillement vers l'arboretum de l'Hort de Dieu. Nous découvrons progressivement le mont Aigoual et son centre météo.



C'est quoi l'Hort de Dieu ?

Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, dans les **Cévennes**, l'équilibre entre la population et son milieu naturel est rompu. Les industries, le surpâturage des moutons, ont réduit les forêts de l'Aigoual à une peau de chagrin. Avec l'érosion, les violentes pluies d'équinoxe (épisodes cévenols) ne tardent pas à provoquer des inondations qui ruinent les vallées. Il faudrait reboiser mais comment ? La population est contre, les techniques ne sont pas au point, les crédits sont insuffisants. L'arboretum de l'Hort de Dieu servira de centre d'expérimentation.

Deux hommes : le **forestier Georges Fabre de l'administration des Eaux et Forêts**, et le **botaniste Charles Flahault**, vont de 1875 à 1913 symboliser l'épopée d'un **reboisement**. Ils introduisent notamment l'épicéa, le mélèze, le pin à crochet, le pin noir et le pin laricio, le sapin de Vancouver ou l'araucaria. Les essences plantées ici comprennent des essences relativement communes mais également des arbres plus "exotiques" comme le sapin de Numidie, le sapin de Nordmann, le thuya du Canada, le tsuga des montagnes,

le séquoia géant et le rhododendron du Pont-Euxin. Dans les zones dégagées de la partie haute de l'arboretum, on peut observer la floraison de l'œillet du granite.

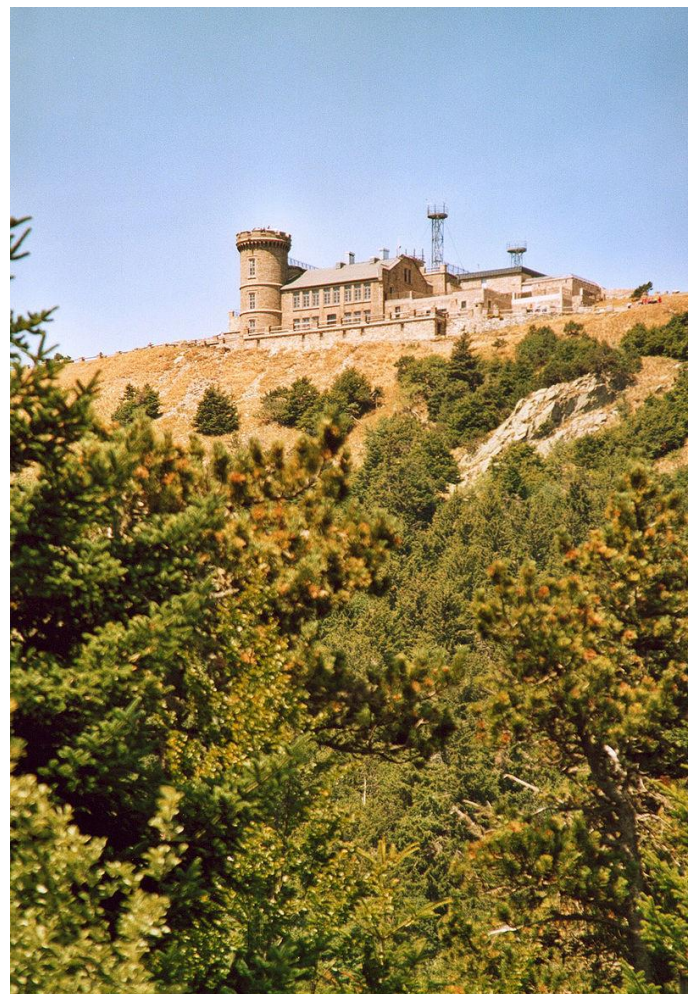
Des centaines d'habitants vont finalement l'accompagner. Profitant de la RTM, loi sur la restauration des terrains de montagne, **68 millions d'arbres** seront plantés qui vont aboutir à la création d'une forêt de **16.000 hectares**.

Un siècle plus tard, l'ONF et le Parc National des Cévennes gèrent ensemble cette nouvelle et jeune forêt qui semble plantée-là " de toute éternité ". Entre les nécessités de la production et celles de la protection de l'environnement et de sa biodiversité, l'équilibre entre l'homme et la nature reste un travail de tous les jours.

Nos amis botanistes ont largement pu apprécier tous ces arbres repeuplant le



mont Aigoual. La même opération a été faite un peu après pour le Mont Ventoux.



Ensuite direction le Menhir à 1503m par une partie du sentier des 4000 marches qui rejoint Valleraugue au mon Aigoual. Nous faisons le tour d'un petit mamelon qui nous permet d'avoir une vue panoramique de tout l'ouest du Gard et invisible du sommet, en

apercevant au loin le mont Ventoux. Le vent est toujours aussi fort et nous pousse à bien se couvrir.



Puis direction le Mont Aigoual ou nous arrivons vers 12h30 et décidons de déjeuner à l'abri du vent sur les marches de l'observatoire. Beau soleil qui nous réchauffe et sieste pour certaines.



Nous sommes ensuite reçus par un ingénieur de l'observatoire qui nous présente ce que l'on fait au Mont Aigoual au point de vue météo : collecte de données (températures / précipitations / vents / ...), intégration dans les modèles météo à disposition, prévisions locales et également présentation des capteurs météo. Beaucoup d'échanges très intéressants. Puis visite des différents espaces de la station sans oublier la boutique.... Un petit café au bar et c'est



reparti pour la descente vers nos véhicules. Nous passons par la station de ski de Prat Peyrot qui propose quelques remontées « vert pâle » et qui semble plus propice au ski de fond (il tombe en moyenne 3,2m de neige)

Très belle randonnée qui se termine finalement avec un peu plus de 17kms et 700m. Les encadrants groupe 1 : Yolande MOUNIER et Nicole PLAT, pour le groupe 2 : Michel PATROIX et Pierre DARMET avec Marie Noëlle en serre-file de Pierre.

Et nous voilà déjà au dernier jour avec le matin une randonnée au Lac du Salagou à environ 80kms au sud de Nant sur notre chemin du retour.

Le lac du Salagou est lié à une retenue artificielle alimentée par la rivière le Salagou. Le barrage d'une hauteur de 60 mètres a été construit par le Conseil Général de l'Hérault de 1964 à 1968 et a été mis en eau de 1969 à 1971 donnant ainsi naissance au lac du Salagou.

D'une superficie de 750 hectares, il s'étend sur les communes de Clermont l'Hérault, Liausson, Octon, Salasc, Celles et Le Puech. Son volume est de 103 millions de m<sup>3</sup> à la cote de retenue normale. Le lac du Salagou a été créé pour constituer une réserve d'eau utile à l'irrigation, et pour lutter contre les crues de l'Hérault. A ces vocations initiales s'ajoutent aujourd'hui des fonctions diverses : activités touristiques et récréatives, soutien d'étiage de l'Hérault, production hydroélectrique, lutte contre l'incendie, fonction écologique et paysagère.



Nous découvrons le lac par un très beau temps et une température estivale puisque nous aurons dans la journée 26° et surtout plus de vent froid. La randonnée s'étire sur 10 kms et un dénivelé de 220m. Les encadrants du jour avec Gérard RANVAL et Alain FILLAUDEAU pour le groupe 1 et Marie Noëlle avec Jacqueline JOURDAN pour le groupe 2. Le but de cette randonnée étant de faire connaître aux adhérents ce magnifique endroit avec son eau bleu turquoise et son terrain fait de roche rouge (la tuffe) avec en plus un ciel bleu azur. Nous démarrons d'abord par le sentier au bord du lac sur environ 5 kms



Marie Noëlle en profite pour faire goûter à tout le monde le fruit des cactus plantés au



bord du chemin mais qui laissent un peu de couleur aux doigts et quelques poils piquants...

Après une pause sur les rochers, la montée vers le sommet de l'Auveme nous permet d'admirer au loin le barrage et la grandeur de ce lac. Nous rencontrons en chemin quelques « biquettes » qui quémandent quelques nourritures.



Barrage



Après notre dernier repas, retour aux véhicules et départ vers Grenoble que nous atteignons vers 18h30. Très bon séjour avec un temps globalement beau malgré le vent. Un grand merci aux chauffeurs et encadrants.

Christian